

C'est un grand honneur pour moi d'être ici aujourd'hui à Beijing et de participer aux efforts visant à renforcer les liens économiques entre le Canada et la République populaire de Chine.

Pour ceux d'entre vous qui ont investi du temps, des efforts et de l'argent dans la recherche de débouchés dans ce grand pays, je tiens à vous assurer de l'appui sans réserve du gouvernement canadien.

En effet, l'amélioration des relations économiques et commerciales entre le Canada et la Chine constitue l'un des principaux objectifs de la stratégie du gouvernement en matière de commerce.

Nous ne pouvons que constater la croissance phénoménale que connaît la Chine. Nous sommes convaincus que le Canada a beaucoup à offrir pour alimenter cette croissance, tant au chapitre des biens et des services que de l'investissement. Enfin, en tant que gouvernement, il est de notre devoir de renforcer les rapports bilatéraux afin que vous puissiez fonctionner dans un climat positif et plus sûr.

Dans nos rapports avec la Chine, nous devons nous rappeler que nous avons affaire à la plus ancienne civilisation du monde. Son histoire l'a rendue méfiante à l'égard de toute intervention étrangère. Elle a connu le chaos engendré par l'action de forces centrifuges effrénées et s'efforce maintenant de concevoir des institutions nationales modernes pour son économie. Telle est la situation avec laquelle nous devons composer.

Bref, nous devons reconnaître nos différences et, dans un climat de respect mutuel, déterminer où et comment nous pouvons coopérer dans notre intérêt commun. Nous devons reconnaître à la fois les obstacles et les perspectives prometteuses qui caractérisent nos rapports avec la Chine.

À première vue, les exportations canadiennes vers la Chine n'ont connu qu'une faible croissance au cours des 10 dernières années. En 1984, ces exportations se chiffraient à 1,2 milliard de dollars canadiens. L'an dernier, elles représentaient 1,5 milliard de dollars, soit environ 30 p. 100 de moins qu'en 1992. Cette chute s'explique surtout par la baisse spectaculaire de nos livraisons de blé qui constitue encore le premier produit de base en importance vendu par le Canada à la Chine.

Si l'on étudie ces chiffres d'un peu plus près, toutefois, on remarque qu'au cours de la même décennie, nos exportations non céréalières vers la Chine ont doublé pour atteindre 1,1 milliard de dollars canadiens en 1993.

Les besoins de la Chine en céréales canadiennes continueront peut-être à fluctuer au gré des récoltes au Canada et en Chine, mais le développement stable et graduel des exportations de haute